

La Révélation et la foi

L'Église conciliaire face à l'Église catholique (III)

par le frère Pierre-Marie O.P.

Le cardinal Ottaviani (1890-1979), responsable de la foi catholique en tant que secrétaire de la congrégation du Saint-Office ¹, avait préparé pour le concile Vatican II le schéma préparatoire d'une « constitution dogmatique sur le dépôt de la foi à conserver dans sa pureté ² ». Ce schéma résume, avec une certaine autorité, les enseignements du magistère anté-conciliaire. On sait qu'il a été écarté dès la première session du Concile.

Nous en avons déjà publié les trois premiers chapitres. Nous traduisons et commentons ici les chapitres 4 (« La Révélation publique, la foi catholique ») et 5 (« Le progrès doctrinal ») ³. On y trouve une condamnation des nouveaux concepts de Révélation et de foi promus par la « nouvelle théologie ».

Mais, loin d'être condamnés, ces nouveaux concepts seront accueillis et promus par l'Église conciliaire : nous sommes là au cœur de la crise dans l'Église, qui est avant tout une crise de la foi. De façon subreptice, une *nouvelle conception de la foi* s'est substituée à la conception traditionnelle. Et les catholiques perdent la foi sans

¹ — A cette époque, le pape était le préfet du Saint-Office et le secrétaire en était le responsable de fait.

² — Le premier schéma distribué à la Commission centrale préparatoire se trouve dans *Acta et Documenta Concilio Oecumenico Vaticano II apparando*, Series II (Præparatoria) [dans la suite : AP], Vol. II, Pars II, p. 279-423 et dans AP III, I, p. 54-89. Il a été discuté dans les 6^e, 7^e et 8^e congrégations de la 3^e session de la Commission centrale préparatoire, les 20, 22 et 23 janvier 1962. — Les discussions concernant la révision du schéma par la Sous-Commission de la Commission centrale préparatoire chargée des schémas à réviser se trouve dans AD II, IV, III-1, p. 343-453 — Le schéma révisé se trouve dans *Acta Synodalia Sacrosancti Concilii Oecumenici Vaticani II* [dans la suite : AS], Volumen I (Periodus prima), Pars IV (Congregationes generales XXXI-XXXVI), Typis polyglottis Vaticanis, 1971, p. 653 et sq. Le schéma a été envoyé aux Pères conciliaires le 23 juillet 1962 dans un volume intitulé : *Sacrosanctum Oecumenicum Concilium Vaticanum Secundum. Schemata Constitutionum et Decretorum de quibus disceptabitur in Concilii sessionibus. Series prima*, Typis Polyglottis Vaticanis, 1962, p. 25-69.

³ — Nous avons déjà publié les trois premiers chapitres : dans le *Sel de la terre* 89 (été 2014) le chapitre 1 sur la connaissance de la vérité, et dans *Le Sel de la terre* 91 (hiver 2014-2015) le chapitre 2 sur Dieu et le chapitre 3 sur la création et l'évolution du monde.

même s'en rendre compte : « Lorsque le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve la foi sur la terre ? » (Lc 18, 8) ¹.

Le ciel de la terre.

AU MOMENT DU CONCILE VATICAN II, une « nouvelle théologie » moderniste se propageait, avec, notamment, un nouveau concept de Révélation : celle-ci n'était plus une « locution de Dieu qui atteste ² », à laquelle il faut répondre par une adhésion de l'intelligence à la vérité révélée, elle « appartient plutôt à la catégorie des impressions, qu'à celle de l'expression » réclamant « l'adhésion de tout l'homme, le cœur, l'esprit et l'âme, à l'Esprit divin à l'intérieur ³ ».

Nous sommes là au cœur de ce qui sépare les modernistes des vrais catholiques. Selon la foi catholique, Dieu s'est révélé en parlant aux hommes un *langage humain*, par les prophètes d'abord, puis par Notre-Seigneur Jésus-Christ et les Apôtres. Cette Révélation est transmise par un enseignement – un magistère – qui s'adresse à l'intelligence. Nous y répondons, si nous le voulons et si Dieu nous y aide par sa grâce, par l'adhésion de la foi, adhésion de l'intelligence à la vérité révélée.

L'intelligence est la faculté de l'être, la puissance de notre âme qui nous fait connaître l'être des choses. C'est par elle, et par elle seulement, que nous pouvons entrer en contact avec la réalité au-delà des phénomènes, que ce soit dans le domaine naturel comme dans le domaine surnaturel. Ainsi, nous pouvons par la foi entrer en contact avec Dieu qui se révèle à nous. Et il n'y a pas d'autre moyen de pénétrer dans le monde surnaturel.

Mais les modernistes, imbus de la philosophie moderne, dénie à notre intelligence cette capacité de connaître les réalités telles qu'elles sont en elles-mêmes. Nous ne pouvons atteindre la réalité que par le moyen des sentiments, des émotions, des impressions qui se produisent lorsque nous

¹ — Notons deux études parues sur ce schéma (dont les auteurs sont favorables à la nouvelle théologie) : Antonino INDELICATO, « *Lo schema "De deposito fidei pure custodiendo" e la preparazione del Vaticano II* », dans *Cristianesimo nella storia*, vol. 11 (1990), p. 309-355 ; et Brendan CAHILL, *The Renewal or Revelation theology (1960-1962) : The Development and Responses to the Fourth Chapter of the Preparatory Schema De deposito fidei*, Rome, Université grégorienne, 1999 (thèse de doctorat, 342 p.). — Une traduction italienne du schéma faite par le cardinal Schuster se trouve sur : <https://cardinalschusteravarese.files.wordpress.com>.

² — Nous avons traduit le plus littéralement possible l'expression utilisée dans le schéma : « *locutio Dei attestantis* ».

³ — Georges TYRREL, *Through Scylla and Charybdis*, London, 1907, p. 213. Georges Tyrrel 1861-1909, Irlandais né dans l'anglicanisme mais élevé dans le calvinisme, se convertit au catholicisme en 1879. Il entre chez les jésuites en 1880 et est ordonné prêtre en 1891. Peu après, il se fait un ardent propagateur du modernisme, subordonnant le caractère intellectuel de la Révélation aux émotions de la piété et opposant le rôle de l'Église aux influences de l'Esprit-Saint : il est expulsé de l'ordre des jésuites en 1906 et excommunié en 1907. Il meurt en 1909 sans s'être réconcilié avec l'Église.

retrouvons en contact avec elle. Cette règle vaut autant pour le monde surnaturel que pour le domaine naturel : nous ne le connaissons que par *l'expérience d'une rencontre*.

Cette expérience est traduite plus ou moins bien par des concepts. Ces concepts sont inadéquats à traduire toute la réalité de l'expérience : ils sont donc relatifs et changeants. De plus les expériences peuvent se multiplier : il y a place pour une évolution de la foi.

C'est cette conception moderniste de la Révélation et de la foi que le schéma avait prévu de condamner dans ces deux chapitres. Comme nous verrons en le commentant, les erreurs qui devaient être condamnées sont devenues l'enseignement ordinaire de l'Église conciliaire.

La Révélation publique, la foi catholique

Dans la présentation qu'il fit à la commission centrale, le 22 janvier 1962 ¹, le cardinal Ottaviani, président de la Commission de théologie, expliqua que ce chapitre répondait aux vœux exprimés en vue du Concile, notamment à celui qui demandait de préciser la notion de Révélation face aux théories modernistes.

La notion catholique de Révélation

Le cardinal Ottaviani attirait l'attention sur le fait que

cette constitution a pour objet d'une part de reconnaître la part de vérité dans ce que beaucoup disent sur l'aspect historique de l'objet de la Révélation, et d'autre part de réprover ce qui se dit de faux sur ce sujet. Il ne manque pas de personnes qui, imbuës d'*anti-intellectualisme*, voudraient déclarer que la Révélation est constituée d'événements salutaires, auxquels les paroles des envoyés de Dieu seraient ajoutées de manière seulement subsidiaire, ce qui veut dire que la foi chrétienne peut être aidée par ces paroles, mais non pas dirigée par elles ².

L'intention des rédacteurs a été de confirmer et de compléter l'enseignement du concile Vatican I. Notamment, on précise la notion de Révélation en affirmant qu'elle est « une locution de Dieu qui rend témoignage (*locutio Dei attestantis*) ». Cette affirmation, tirée des paroles mêmes de la sainte Écriture, est prouvée par de nombreuses citations du magistère de l'Église, soit extraordinaire, soit ordinaire. Il a semblé opportun à la

¹ — Cette relation écrite par le cardinal Ottaviani a été lue par le cardinal Felici. Elle nous servira de guide pour présenter plusieurs paragraphes du schéma.

² — Le cardinal cite ici une note qui présentait le § 18 du schéma. Nous la retrouverons plus loin telle qu'elle a été publiée dans le schéma révisé.

**POUR POUVOIR CONTINUER
LA LECTURE DE CET ARTICLE,
VOUS DEVEZ
VOUS ABONNER
OU ACHETER CE NUMÉRO
AUX BUREAUX
DE LA REVUE**

Le Sel de la terre
**Couvent de la Haye-aux-
Bonshommes,
49240 Avrillé
seldelaterre@wanadoo.fr**